# EN CREUSE, DES VACHES RUSTIQUES POUR UN ENVIRONNEMENT NATUREL

Jean Lafaille était frigoriste, citadin... mais il souhaitait une autre vie. En quête d'un avenir plus en phase avec ses aspirations, il participe à des journées techniques sur le vivant, ce qui l'amène à une démarche d'installation agricole.

Par Jérôme Goust\*

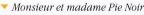
a femme et lui partagent un même souhait: devenir éleveurs dans un environnement naturel et avec des bêtes rustiques. Cela les conduit dans le nord de la Creuse, où ils trouvent une ferme il y a 18 ans. Ils reprennent un troupeau de vaches Limousines, auxquelles ils adjoignent des chèvres du Massif Central, une race alors à sauvegarder.

Au sein du troupeau initial, ils mènent leur sélection sur des critères de rusticité pour évoluer vers le plein air intégral: abandon des engrais chimiques sur les pâtures, réduction puis sup-

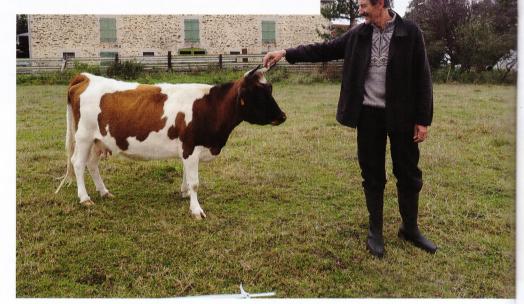
Au sein du troupeau initial, les Lafaille mènent leur sélection sur des critères de rusticité pour évoluer vers le plein air intégral

pression des traitements antiparasitaires et des aliments de complémentation. Les visites vétérinaires diminuent, jusqu'à se limiter à la visite annuelle réglementaire. Progressivement, ils évoluent vers l'agriculture biologique.

Puis c'est la déco<del>u</del>verte, dans la Loire, de la vache Bretonne Pie Noir, une race ancienne qu'ils trouvent entre Ambert et Montbrison sur des







Les Lafaille sont très attachés à cette race rustique qu'ils s'appliquent à sauvegarder

landes à bruyère (à plus de 1000 m d'altitude). Ils sont séduits par ces bêtes de petit gabarit, très rustiques. Il y a 5 ans, ils en introduisent quelques-unes dans leur troupeau et les élèvent en allaitantes, cette race étant mixte, lait et viande. À ce moment-là, de la Pie Noir, il n'existait quasiment que des petits troupeaux disséminés, et quelque 250 à 300 mères tout au plus.

Les Lafaille s'inscrivent dans la démarche de sauvegarde initiée pour préserver cette race ancienne, tout à la fois en gardant les conditions d'élevage de plein air intégral, et en préservant au mieux le milieu (prairies naturelles) sur un sol vivant. Les territoires de la Creuse s'y prêtent bien. Progressivement, ils constituent un troupeau à partir de bêtes d'origines diverses (Isère, Aisne...). Le point le plus délicat est de rassembler des animaux de sociabilités différentes, ce qui a créé parfois des soucis relationnels au sein du troupeau, avec aussi des problèmes parasitaires divers. Le couple considère aujourd'hui qu'il aurait mieux valu débuter le troupeau avec des bêtes d'une même origine et n'introduire des animaux d'autres provenances qu'une fois le troupeau stabilisé et bien acclimaté. Ils ont démarré avec une dizaine de mères, qu'ils complètent à chaque opportunité, et poursuivent grâce à la reproduction. Dans ces races à faible effectif, il faut veiller aux questions de généalogie et de consanguinité, tout en préservant l'identité de la race et la diversité génétique. Sur ce point, les lignées sont matrilinéaires, à partir de femelles dont le nom attribué possède une terminaison donnée à chaque fille. On compte actuellement huit lignées dans les Bretonnes Pie Noir race ancienne.

La Bretonne est plus rustique que la Limousine: elle boit moins, elle consomme tous les végétaux. Dans cette zone où les Lafaille reprennent des pâtures que des propriétaires mettent à leur disposition pour les entretenir afin qu'elles ne deviennent pas des friches, ces petites vaches font merveille! Sur ces terres embroussaillées, un nettoyage grossier est d'abord effectué par broyage, puis le troupeau termine le travail et entretient la parcelle.

## L'association FERME Fédération pour promouvoir les races domestiques menacées

Cette association (loi 1901) a été fondée en 1990 pour contribuer à la sauvegarde des races domestiques rares. Constituée de bénévoles éleveurs, vétérinaires et de particuliers passionnés, elle propose sur son site un catalogue complet des adhérents éleveurs des nombreuses races d'animaux de ferme à préserver, et des adresses d'associations partenaires.

Pour en savoir plus:

FERME, 18 Place du Chapitre, 42130 Leigneux. https://association-ferme.org/ Les Lafaille veulent rééquilibrer leurs troupeaux, passer de 45 à 35 Limousines, et monter de 35 à 50, voire 55 Bretonnes... une Limousine en moins, et 3 à 4 Pie Noir à la place!

Ils disposent de 180 hectares dont 30 à 50 fauchés, et une dizaine labourables pour la paille. Les génisses Bretonnes, une fois sélectionnées sur leur caractère, sont gardées comme reproductrices (sur la ferme et pour la vente).

La commercialisation de la viande s'effectue en majorité en vente directe, et même totalement pour les Bretonnes d'un gabarit jugé trop petit pour le négoce. En Limousine, ils commercialisent des veaux de 6 à 8 mois, ainsi que des vaches. En Bretonne, des vaches et les bœufs, à 2-3 ans.

Vu la fermeture des abattoirs locaux, il y a une heure de route jusqu'à l'abattoir de Saint-Amand-Montrond (Cher), puis la découpe est faite dans un atelier à proximité de l'abattoir. Certaines carcasses sont amenées à Aurillac pour transformation; cela permet à nos éleveurs d'enrichir la gamme de viande fraîche avec des verrines et autres saucissons. La vente se fait en majeure partie sur la région parisienne - en livraison de colis, et vente au détail sur les marchés.

### Vers la transmission?

Ces éleveurs passionnés voient l'âge de la retraite approcher. Ils envisagent la transmission de leur ferme. Ils pensent et imaginent déjà les installations à venir dans cette campagne qui ne manque pas d'espace pour des activités complémentaires: élevage actuel mais aussi avec d'autres transformations (lait, petits élevages, paysan boulanger, maraîchage, fruits, etc.)

# CONTACT

Jean LAFAILLE, la Croix, 23600 Malleret-Boussac Tél.: 07 88 36 43 48

Courriel: earl.lacroix@gmail.com

\*Jérôme Goust, écrivain-journaliste spécialisé en agroécologie paysanne et jardinage biologique, cofondateur et co-président de Nature & Progrès Tarn.

▼ Les Limousines, bien plus imposantes que les vaches Bretonnes Pie Noir

## La vache Bretonne Pie Noir, une «grande» qui a failli disparaître



Taureau race Bretonne Pie Noir, primé au Concours général agricole de 1870

**E**n 1862, dans une enquête du ministère de l'Agriculture, elle apparaît comme la race la plus répandue en France avec 900000 vaches, soit 14% de l'effectif national. Elle est mentionnée dans 49 départements (dont les Landes et les régions des Pyrénées, du Limousin, du Jura,

# En 1900, la Bretonne est encore la première race française avec 700 000 têtes recensées

la Région parisienne...). Elle est exportée vers les pays méditerranéens, l'Amérique du Sud, etc. De 1900 à 1939, ces exportations varient selon les années entre 20 et 40000 têtes. À l'Exposition universelle de Paris, en 1889, le concours d'animaux reproducteurs, sur l'esplanade des Invalides, concentre 40 animaux Bretonne Pie

La race comporte alors une certaine diversité de robes: si les taches noires sont prédominantes («Pie Noir»), il y a aussi des Pie Rouge, des rouges et des froment (qui donneront les Froment du Léon). En 1886, la Bretonne devient la Pie Noir, avec création d'un herd-book (livre de la race).

En 1900, c'est encore la première race française avec 700000 têtes recensées. Puis elle connaît un lent déclin... jusqu'à la disparition de la société des éleveurs en 1972. La politique agricole favorise alors les races productives au détriment de la rusticité. Le développement de l'insémination artificielle facilite le croisement de substitution. La loi sur l'élevage de 1966 institue les Unités nationales de sélection et de promotion de race (UPRA): les financements publics pour la sélection vont aux «grandes» races spécialisées. Les effets de mode excluent les races «locales» au profit des races «modernes», de même que les meubles bretons disparaissent au profit du formica.

L'extinction de la Bretonne Pie Noir est annoncée à l'orée des années 80. Un plan de sauvegarde est adopté en 1976, dans lequel s'engagent 46 éleveurs pour une population de 311 vaches! Des controverses se font jour sur les caractères de la race. En particulier par rapport à des croisements «améliorateurs» visant à augmenter la taille des animaux. La Bretonne Pie Noir, à l'origine uniquement laitière-beurrière, est aujourd'hui agréée par le ministère comme race mixte. Pratiquement, les effectifs se répartissent également entre les deux systèmes: viande et lait.

À partir de 1946, Marcel-Pierre Dahiez lutte pour la continuité de la race Bretonne ancienne. Cela sans apports génétiques d'autres races pour augmenter la taille et la production.

Ses caractéristiques:

- maintien en race pure vache Bretonne ancienne Pie Rouge ou Pie Noir, rustique et de petite taille:
- taille: 1m10 en movenne;
- robe: noire, rouge ou ardoisée. À la naissance, la robe est pie, allant de rouge à noir en passant par des dégradés de brun, puis elle fonce et noircit chez la plupart des jeunes en gardant souvent des reflets rouges dans la robe noire, sauf pour quelques-unes qui conservent leur robe pie rouge;
- production laitière : autour de 2 500 litres selon l'alimentation;
- rusticité: s'accommode de conditions variées, zones humides, montagne, taillis, landes et aussi... bonnes pâtures. Sa légèreté et sa mobilité lui permettent d'exploiter les zones fragiles telles que les tourbières et les pentes importantes;
- qualités maternelles remarquables: mise bas seule au pré et grande attention portée au veau. Pour poursuivre le travail de M. Dahiez, une association est créée en 2012, l'Association de Sauvegarde de la Vache Bretonne Ancienne (ASVBA). La rusticité de la Bretonne Pie Noir est un atout pour la recherche d'une agriculture économe en intrants, autonome, durable et transmissible aux générations futures. Cela en fait un élevage aisé d'une race locale avec ses aptitudes propres, en systèmes plus ou moins extensifs, pour un marché permettant une récupération de valeur ajoutée sur des produits du terroir à forte typicité sensorielle.

Contact ASVBA: Corinne Duperron (co-présidente) Siège:

1279 route de Volaille, 42670 Belmont-de-la-Loire

